

927 162/64/1

15 Avril 95



Cher ami

Me voila enfin de retour et je reprend l'impression de mon gros livre qui va marcher maintenant. Je te retourne mon petit article avec des corrections, je te prie de faire faire cela bientot et de m'en faire envoyer ^{deux} cent exemplaires sans couvertures ni brachures (200 Ex) Tu m'feras plaisir de me faire parvenir les clichés dont tu n'as plus besoin et les planches des Matériaux que je t'ai moi demandés pour remplacer celles qui m'ont été gâtées par mon chien.

Enfin, ce que tu as a moi en fait de brochures, surtout celle de Bourges me font aussi plaisir, car cette pauvre bibliographie est toujours difficile a faire bien qu'elle soit

Je renvoie a intermediaire ma petite note sur la nouvelle fondation comme je t'en ai parlé, c'est trop par la chance

927 162/64/2

peu nombreuses. Je tiens à
omettre le moins de citations
possible. Je les multiplie même
beaucoup plus qu'on le fait
généralement.

Copie une note que tu pourras
mettre aux nouvelles, si tu veux
figure j'en ai une à ta disposition,
elle a paru dans compte rendu
de Bologne, elle pourrait être
utile pour rappeler l'existence de
la découverte. C'est une œuvre à ma
fois qui ne donne pas tout le détail
mais qui indique ce que c'est.

Au moment de terminer je reçois
ta carte postale que m'apprend
que tu es souffrant. J'espère qu'à
l'heure qu'il est tu es mieux;
il est préférable de rester un
peu tranquille quelques jours pour
être plus vite débarassé.

Je conjure que tu dois être

927 162 164 13

impatiens de partir il faut de
la patience et du courage.
Avant de profiter de ta carte
attends d'être bien remis.

Malgré le plaisir que j'ai de
te voir très prochainement, je
préfère retarder de quelques jours
notre entre-vue. Les mieux que tu
serais établi.

Déjà ton dernier numéro
par sa régularité a fait très bon
effet : voir les matériaux a
peu près saisi de leur perte si
tu continues de cette façon.

Hamy et Guerin savent que j'ai
eu en quittant Paris ont l'air de
regretter de ne pas être collaborateurs
maintenant qu'il vaient que tes
marchés bien. Je crois qu'il serait
bon de leur faire quelques avances
sans toutefois te compromettre en
rien; ils ont des documents que je

crois tes condescendances dignes de que
je sois vu chez eux.

Bien que j'aime à penser que
ta tête te permet de reprendre ton
travail, je n'aute car tu dois être
en retard de tout, ayant perdu
quelque jour.

Tout à toi je reste bien Digne

Ernest Chantre

Je s.
Vérification faite je n'ai aucun des
bois de Monteluis que tu me
demandes, je les lui avait demandé
en quittant Stockholm mais depuis
cette époque je n'ai plus rien vu.
Il y a un froid que je ne puis
me l'expliquer je crois que tu pour
ras l'adresser à lui directement avec plus
de succès puisqu'il n'a pas été au
Congres. Les lui que le bibliothécaire de
son livre n'est pas encore faite parce que je
l'avais promis des bois qu'il n'a pas couronné.